



DOSSIER DE PRESSE

LE MARCHAND DE VENISE [BUSINESS IN VENICE]

DE **WILLIAM SHAKESPEARE**
MISE EN SCÈNE **JACQUES VINCEY**
TEXTE FRANÇAIS ET ADAPTATION
VANASAY KHAMPHOMMALA

théâtre
olympia

T^o

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

Création à Tours du 19 septembre au 6 octobre 2017

mar 19 septembre à 20h
mer 20 septembre à 20h
jeu 21 septembre à 19h
ven 22 septembre à 20h
sam 23 septembre à 17h

lun 25 septembre à 19h
mar 26 septembre à 20h
mer 27 septembre à 20h
jeu 28 septembre à 19h
ven 29 septembre à 20h
sam 30 septembre à 17h

lun 2 octobre à 19h
mar 3 octobre à 20h
mer 4 octobre à 20h
jeu 5 octobre à 19h
ven 6 octobre à 20h

Contact presse

Presse nationale — Claire Amchin — l'autre bureau 01 42 00 33 50 | 06 80 18 63 23 — lautre.bureau@wanadoo.fr
Presse locale — Claire Tarou 02 47 64 50 50 — clairetarou@cdntours.fr

GÉNÉRIQUE

Mise en scène : **Jacques Vincey**
Texte français et adaptation : **Vanasay Khamphommala**
Scénographie : **Mathieu Lorry-Dupuy**
Lumières : **Jérémie Papin**
Costumes : **Virginie Gervaise**
Perruques et maquillage : **Cécile Kretschmar**
Son et musique : **Alexandre Meyer** et **Frédéric Minière**
Vidéo **Victor Égéa**
Assistanat à la mise en scène : **Théophile Dubus**

Avec

Pierre-François Doireau Lancelot

Thomas Gonzalez Bassanio

Jean-René Lemoine Antonio

Océane Mozas Portia

Jacques Vincey Shylock

Quentin Bardou* Lorenzo

Jeanne Bonenfant* Nérissa

Alyssia Derly* Jessica

Théophile Dubus* Solanio

Anthony Jeanne* Graziano

* comédiens du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Production : Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

Avec le soutien du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Tournée

11 > 20 octobre 2017 au **Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff**

mercredi, jeudi, samedi à 19h30 - mardi, vendredi à 20h30 - dimanche à 16h - relâche lundi

7 > 9 novembre 2017 à la **Comédie de Reims, Centre dramatique national**

15 > 16 novembre 2017 au **NEST, Centre dramatique national de Thionville**

21 > 24 novembre 2017 au **Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national**

29 novembre > 1er décembre 2017 à la **Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national**

6 > 7 décembre 2017 à **l'Hexagone, Scène nationale de Meylan**

12 > 14 décembre 2017 à la **Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale**



© Paolo Woods et Gabriele Galimberti

RÉSUMÉ

Pour pouvoir séduire Portia, une héritière fortunée, Bassanio veut faire un emprunt auprès de son ami Antonio, un riche marchand de Venise. Mais la fortune d'Antonio est en mer. En attendant le retour de ses bateaux, Antonio emprunte lui-même de l'argent à l'usurier Shylock, à une condition : si Antonio n'est pas en mesure de le rembourser à temps, Shylock prélèvera sur lui une livre de chair...

NOTE D'INTENTION

Quelle valeur donnons-nous à l'existence humaine ?

Le prix d'un homme peut-il s'estimer à une livre de chair ?
Celui d'une femme à un coffret d'or, d'argent ou de plomb ?

La problématique centrale de cette pièce, c'est l'économie. Son personnage principal, c'est l'argent, ou plus exactement l'échange, ou plus exactement la spéculation, c'est-à-dire l'argent devenu invisible, la transaction. À l'heure de la dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette adaptation du *Marchand de Venise* s'impose avec force et nécessité dans mon parcours artistique et politique.

Shylock est juif, riche et usurier. Il est le bouc émissaire idéal d'une société élisabéthaine soudée par ses valeurs chrétiennes. Mais depuis la Shoah, la décence interdit un ostracisme aussi frontal. Le dogmatisme religieux s'est mué en bien-pensance complaisante et la stigmatisation a pris des formes plus policées mais non moins inquiétantes.

Antonio est chrétien, riche et spéculateur. Il est un nanti dans une Venise en période de carnaval qui pense avant tout à rire, jouir et se divertir. Pourtant, il est triste sans savoir pourquoi, dépressif, dirait-on aujourd'hui. Par désinvolture, il se retrouve engagé dans un procès qui réveille toutes les haines et rancœurs enfouies sous la bonne conscience d'une caste dominante qui se conforte dans ses illusions pour fuir la réalité.

À travers ces deux hommes, Shakespeare oppose deux conceptions du monde et porte cette confrontation à incandescence. Il expose crûment la fracture d'un monde qui sort du Moyen Âge pour entrer dans l'époque moderne. Les relations entre les hommes n'y sont plus régies par une transcendance indiscutable mais par des contrats négociés entre les parties et encadrés par des lois humaines. Dès lors les notions de droit et de justice deviennent relatives. Peu à peu le flottement des valeurs transforme la loi du plus fort en loi du marché.

Cette adaptation du *Marchand de Venise* puise dans la clairvoyance acerbe de Shakespeare la matière à déchirer les opacités de notre présent. La marchandisation a proliféré tous azimuts mais elle s'est aussi affublée des masques de la respectabilité, voire de l'invisibilité. Le théâtre doit nous permettre de déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher.

Le Marchand de Venise (Business in Venice) est une comédie qui danse sur la poudrière d'une économie au bord de l'explosion.

Jacques Vincey

UNE COLLABORATION AVEC SHAKESPEARE

NOTE SUR L'ADAPTATION

La vitalité du théâtre de Shakespeare est liée, bien sûr, à son talent pour agencer des intrigues, dessiner des personnages, formuler une pensée complexe et percutante. Mais elle est aussi liée à une extraordinaire capacité à écrire dans un contexte spécifique, pour un contexte spécifique. Ces contextes ont changé. Shakespeare écrivait pour son temps, nous voulons écrire pour le nôtre ; Shakespeare écrivait pour sa troupe, nous voulons écrire pour la nôtre.

Paradoxalement, la réécriture s'impose pour rester fidèle à cette formidable acuité. Plutôt que de nous agenouiller devant le chef-d'œuvre, nous voulons renouer avec l'énergie qui a présidé à sa création. Nous voulons dialoguer, négocier avec Shakespeare : traiter son théâtre en matière vivante. Ce qui nous inspire, au-delà du texte lui-même, c'est un certain contexte de production textuelle dont nous voulons retrouver les lignes de force pour écrire cette nouvelle version du *Marchand de Venise* : une version ancrée dans son temps, comme l'indique le sous-titre *Business in Venice*.

- Porosité au contexte de l'écriture

Shakespeare crée *Le Marchand de Venise* dans un contexte où ses thèmes résonnent avec l'actualité la plus brûlante : le développement du commerce extérieur, en lien avec les premiers mouvements du colonialisme européen, et le retour d'un antisémitisme violent. De la même manière, notre réécriture, tout en conservant une forte dimension fictionnelle, veut rester à l'écoute de ces thématiques telles qu'elles persistent au XXI^e siècle. L'historicisation ne doit pas servir ici de cache-sexe : l'antisémitisme, même transformé, perdure ; l'économie, même transformée, continue de diriger le monde. Ces problématiques peuvent et doivent être adressées sans recours aux faux fuyants d'une distanciation historique. *Le Marchand de Venise* est une comédie contemporaine qui mord férocement l'actualité de son temps : notre réécriture le sera aussi.

- Porosité au contexte culturel

L'écriture de Shakespeare s'ancre dans un contexte culturel d'une grande hétérogénéité, tantôt savant, tantôt populaire, mais partagé et immédiatement disponible pour les premiers spectateurs de ses créations. Si certaines de ces références ont toujours cours, d'autres en revanche sont aujourd'hui caduques. L'un des enjeux de la réécriture sera de déplacer l'univers culturel du texte original pour offrir une semblable immédiateté aux spectateurs.

DOSSIER DE PRESSE

- *Porosité aux influences littéraires*

Pour écrire ses pièces, Shakespeare s'appuie sur divers matériaux littéraires préexistants qu'il manipule, brasse, réécrit (Fiorentino, Marlowe, entre autres). Notre *Marchand* s'efforcera de traiter la pièce de Shakespeare comme une source, certes essentielle, de l'écriture dramatique, sans s'interdire l'invention et l'intégration d'un matériau exogène.

- *Pluralité des écritures*

Les textes de Shakespeare ne sont pas de Shakespeare, ou du moins, pas *seulement* de Shakespeare, qui délégait des scènes entières à des collaborateurs. On sait également que ses acteurs improvisaient lors des représentations, souvent en rebond sur l'actualité. Nous croyons que cette dimension collaborative fait partie des singularités de son écriture, et que cette bigarrure est source de richesse et de complexité dramatiques. C'est cette richesse et ces contradictions que nous cherchons en ré-ouvrant l'écriture du texte à la collaboration, en compagnie des acteurs, en compagnie de Shakespeare.

Comment collaborer avec Shakespeare ?

Parce que *Le Marchand de Venise* parle d'économie (dans tous les sens du terme), nous voulons inscrire notre réécriture dans l'économie du spectacle qui est la nôtre : un spectacle pour dix acteurs, condensant plusieurs rôles en un seul (la mode est à l'économie d'échelle), distribuant à un seul acteur plusieurs rôles (la mode est aussi à la pluriactivité). Contrainte vertueuse : elle nous permettra de développer les zones d'ombres de certains personnages, de développer d'autres parcours, notamment ceux de Lancelot, Lorenzo et Jessica.

La pièce de Shakespeare sera évidemment notre matériau premier. À cette fin, une nouvelle traduction sera produite, qui donnera l'occasion à de premiers échanges en novembre 2016, en compagnie des comédiens, avec un soutien dramaturgique accru sur les questions économiques. Cette première session de travail sera l'occasion de *spéculer* autour de la pièce, d'envisager, tout en conservant la trame principale, une réorganisation, voire des infléchissements dans la fable. De développer un univers fictif commun, poreux avec la réalité que nous partageons, pour donner à cette création toute la virulence que pouvait avoir la pièce lors de sa création. De nous approcher au plus près aussi de la langue et des désirs des comédiens.

C'est à partir de cette base commune que nous développerons la réécriture à proprement parler. Si nous aménageons le récit, ce sera paradoxalement pour en conserver l'impact, la capacité de surprendre. Si nous aménageons la langue, ce sera paradoxalement pour en conserver la vigueur et la créativité. Nous ne ferons pas le deuil du lyrisme, de la poésie, qui sont caractéristiques de l'écriture de la pièce originale. Mais nous ne ferons pas non plus le deuil, derrière la poésie, de la trivialité, de l'humour, du clin d'œil, de l'allusion à l'actualité, qui sont aussi des marques de

DOSSIER DE PRESSE

fabrique de l'auteur, et des garants de l'efficacité spectaculaire de son écriture, de sa capacité à frapper de plein fouet le public.

De même que Shylock marchandise avec Antonio, qui semble parfois parler une autre langue, il nous faudra négocier avec Shakespeare, inventer une langue commune. Mais cette négociation, nous l'espérons, est ce qui nous permettra de nous approcher au plus près du cœur battant de la pièce – de l'embrasser jusqu'au sang.

Vanasay Khamphommala

BIOGRAPHIES

JACQUES VINCEY

En tant que comédien, Jacques Vincey travaille notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy... Au cinéma et à la télévision, il tourne avec une dizaine de réalisateurs comme Nicole Garcia, Peter Kassowitz, Alain Chabat...

Il fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte de nombreux spectacles qui tournent dans toute la France, notamment *Mademoiselle Julie* de Strindberg (2006), *Madame de Sade* de Yukio Mishima qui est nommé aux Molières 2009 dans trois catégories et reçoit le Molière du créateur de costumes, *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2009), *Le Banquet* de Platon (2010) créé à la Comédie-Française dans une adaptation de Frédéric Vossier. Dans le cadre de l'année France-Russie 2010, CulturesFrance l'invite à mettre en scène *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Théâtre Tioumen (Sibérie occidentale).

En 2011, il crée *Jours souterrains* de Arne Lygre pour la première fois en France, et *Les Bonnes* de Jean Genet. En 2012, il met en scène *La vie est un rêve* de Calderon, ainsi que *Amphitryon* de Molière à la Comédie française. En 2013, il crée son premier spectacle jeune public, *L'Ombre*, d'après H. C. Andersen.

Au 1er janvier 2014, il prend la direction du Centre dramatique régional de Tours, qui devient Centre dramatique national en 2017, et crée pour l'ouverture de la saison 2014-2015 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. En mai 2015, il crée *Und* de Howard Barker avec Natalie Dessay et, en février 2016, *La Dispute* de Marivaux avec les acteurs du JTRC.

VANASAY KHAMPHOMMALA

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par le chant et débute à l'Opéra de Rennes. Élève de la Classe libre du Cours Florent, il travaille sous la direction de Michel Fau et Jean-Pierre Garnier. Parallèlement, il met en scène Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), Barker (*Judith, Lentement*)...

Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux et Jacques Vincey. Il collabore avec ce dernier comme dramaturge depuis 2008 sur tous ses spectacles. Il est actuellement dramaturge permanent du Centre dramatique national de Tours, dirigé par Jacques Vincey.

Il traduit, pour la scène et le livre, Shakespeare et Barker (*Lentement, Und...*), et adapte pour Michel Fau *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton. Il écrit aussi pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Orphée aphone, Rigodon !, Vénus et Adonis*.

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il soutient en 2010 une thèse de doctorat intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Il est également chanteuse.

LES COMÉDIENS

PIERRE-FRANÇOIS DOIREAU

Né en 1982, après des études théâtrales à Besançon, Pierre-François se forme à l'ERAC. Il y fait ses classes avec Catherine Marnas, Georges Lavaudant, Alain Françon et participe à la création de *Tragédia Andogonidia M.#10* de Roméo Castellucci.

Ensuite, il travaille avec de nombreuses compagnies Marseillaises, notamment avec le théâtre des Bernardines. Il participe à la création du Festival de Caves avec la Compagnie Mala Noche de Guillaume Dujardin et y joue régulièrement avec Raphaël Patout. Avec la compagnie Sandrine Anglade, il joue dans *l'Oiseau Vert* de Gozzi et *Le Cid* de Corneille. Il accompagne régulièrement le travail des plasticiens/performeurs Yves Chaudouët/Compagnie Morphologie des Éléments et Rémy Yadan/Compagnie Tamm Coat. En 2015 il joue dans *À ce projet personne ne s'opposait* sous la direction d'Alexis Armengol/Théâtre à cru au CDR de Tours et au Théâtre National de la Colline.

THOMAS GONZALEZ

Ancien élève de l'ERAC, il a travaillé sous la direction de Jean-François Sivadier, Phillipe Demarle, Nadia Vonderheyden, Jean-François Peyret...

Il travaille ensuite comme acteur interprète auprès d'Hubert Colas, Thierry Bédard, Yves-Noël Genod, Pascal Rambert, Christophe Haleb, Jean Louis Benoît, Frédéric Deslias, Benjamin Lazar, Julie Kretschmar, Alexis Fichet.

En 2013, il joue dans *Tristesse Animal Noir*, mis en scène par Stanislas Nordey, dans *Fama* de Christophe Haleb, dans *Twelfth night, La Nuit des rois ou ce que vous voulez* mis en scène par Bérangère Jannelle. Il retrouve Stanislas Nordey pour la création d'*Affabulazione* de P.P. Pasolini, puis *Joyeux animaux de la misère* de Pierre Guyotat et *Je suis Fassbinder* de Falk Richter. Il joue le prince dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz sous la direction de Jacques Vincey.

Il met en scène plusieurs pièces, notamment *Munich-Athènes* de Lars Norén, *La Chouette aveugle* de Sadeh Hedayat...

JEAN-RENÉ LEMOINE

Après un parcours d'acteur, il se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène.

En 1997 il met en scène sa pièce *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Deux ans plus tard, il crée un autre de ses textes, *Ecchymose*, au Petit Odéon et au Théâtre de la Tempête. En 2001, il écrit et met en scène une pièce pour enfants, *Le Voyage vers Grand-Rivière* au Centre Dramatique National de Sartrouville, puis en 2003, *L'Adoration* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est la première pièce qu'il met en scène dont il ne soit pas l'auteur. Elle est créée en 2003 au Théâtre Gallia de Saintes et reprise en 2004 à la MC93 Bobigny. La même année, il met en scène *Verbó* de Giovanni Testori au Théâtre Garibaldi de Palerme.

En novembre 2006, il met en scène et interprète *Face à la mère* à la MC93 Bobigny.

DOSSIER DE PRESSE

Sa pièce *Erzuli Dahomey* a été créée en avril 2012 au Théâtre du Vieux Colombier par la troupe de la Comédie-Française dans une mise en scène d'Eric Génovèse.

En 2013 il met en scène *Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux* à la Fokal à Port-au-Prince. En 2014 il met en scène et interprète *Médée poème enragé* à la MC93 Bobigny. En juin 2016 il a participé aux Etats Singuliers de l'écriture dramatiques au théâtre l'Echangeur de Bagnolet.

Son travail d'écriture et de création a obtenu de nombreuses récompenses : il est lauréat du prix SACD - Théâtre – pour *L'Odeur du Noir*, et de la Fondation Beaumarchais pour *Chimères*. *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand Prix de la Critique comme meilleure création de langue française pour la saison 1997-1998. Il a été plusieurs fois boursier du Centre national du Livre pour *Erzuli Dahomey*, *Face à la mère*, et *Médée poème enragé*, lauréat du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de La Villa Médicis hors les murs pour son projet *Archives du Sud* (prélude à deux créations : *La Cerisaie* et *Face à la mère*), lauréat du prix SACD pour *Erzuli Dahomey*. *Iphigénie* a obtenu en 2013 le prix Emile Augier de l'Académie française.

Il reprendra *Médée poème enragé* du 23 au 27 janvier 2018, au Théâtre de la Ville-Les Abbesses.

OCÉANE MOZAS

Après avoir été formée à la rue Blanche à Paris, elle passe le Conservatoire National de Paris et fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle travaillera sur plusieurs spectacles : *Par les villages* de Peter Handke, *L'Idiot* de Dostoïevski, *Rimmel* de Jacques Serena, *J'étais dans ma maison* de Jean-Luc Lagarce...

Elle travaille aussi avec Jacques Lassalle dans *L'Homme difficile* de Hugo Von Hofmannsthal et *Tout comme il faut* de Pirandello ; avec Christophe Rauck dans *La nuit des rois* de Shakespeare ; avec Jacques Osinski dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner ; avec Laurent Lafargue dans *Terminus* de Daniel Keene, *La fausse suivante* de Marivaux, *Les géants de la montagne* de Pirandello et *Ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau ; avec Jean-Louis Benoit dans *Le Temps est un songe* de Henri-Georges Lenormand ; avec Jacques Nichet dans *Antigone* de Sophocle, et *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch ; dans *Les ouvertures sont* écrit et mis en scène par Jacques Rebotier ; avec Stuart Seide dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller ; avec Frédéric Bélier Garcia dans *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig ; avec François Rodinson dans *Classe* de Blandine Keller ; avec Yves Beaunesne dans *Lorenzaccio* de Musset et *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser ; avec Paul Desveaux dans *La Cerisaie* de Tchekhov, avec Galin Stoev dans *Danse Dehli* de Ivan Viripaev ; dans *De l'Amour* et *Sous les arbres* de Philippe Minyana, auteur et co-metteur en scène avec Frédéric Maragniani ; avec Nora Granovsky dans *Chien, femme, homme* de Sybille Berg ; avec Guillaume Delaveau dans *Iphigénie, suite et fin* d'Euripide et *Torquato Tasso* de Goethe ; avec Simon Abkarian dans *Le dernier jour du jeûne* ; avec Élisabeth Chailloux dans *Phèdre* de Sénèque, et avec Didier Bezace dans *Quand le diable s'en mêle* de Georges Feydeau.

LES COMÉDIENS DU JTRC

Pendant toute une saison, 7 jeunes comédiens et techniciens issus des formations supérieures nationales rejoignent l'ensemble artistique du Centre dramatique national de Tours. Ils y travaillent de manière permanente, dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire, créé en 2005 à l'initiative conjointe de l'État, de la Région Centre et du Centre dramatique, rejoints en 2009 par le Conseil Général d'Indre-et-Loire. C'est l'occasion pour ces artistes au sortir

DOSSIER DE PRESSE

de leur formation de roder leur métier et d'en affiner l'approche, d'en explorer les multiples facettes, de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un théâtre. C'est aussi l'occasion pour les spectateurs de suivre tout au long de la saison l'éclosion de personnalités artistiques fortes, dans les créations du Centre dramatique, bien sûr, mais aussi dans des formes plus légères en tournée dans la région, dans des activités de formation, dans des cartes blanches où les comédiens présentent leurs projets personnels.

Dispositif d'insertion professionnelle unique en France, le JTRC est l'expression d'une volonté commune de promouvoir la permanence artistique et l'émergence de nouveaux talents au sein des maisons de théâtre, ainsi que d'accompagner dans leur professionnalisation de jeunes artistes prometteurs.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

MATHIEU LORRY-DUPUY

Mathieu Lorry-Dupuy entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000 et se spécialise en scénographie. Il sort en 2004 et durant deux saisons, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix en Provence. Il collabore aux productions *Das Reingold*, *La Périchole*, *L'Italiana in Algeri*, *Così fan tutte*, *La Clemenza di Tito*, *Il Barbiere di Siviglia*.

En 2004, il rencontre Bob Wilson et participe à différents projets élaborés au Watermill Center aux Etats-Unis ainsi qu'au tournage de « Vidéo Portraits » signés par l'artiste.

Depuis 2006, il travaille comme scénographe avec Thierry Roisin, Olivier Coulon Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Alexandra Lacroix.

Avec Jacques Vinteuil, il a créé les espaces du *Banquet*, de *Jours Souterrains*, d'*Amphitryon*, de *La vie est un rêve*, de *L'Ombre*, d'*Yvonne Princesse de Bourgogne*, de *Und* et de *La Dispute*.

À l'opéra, il collabore aux créations de Jean-Yves Courrègelongue : *Pelléas et Mélisande*, *Elektra*, *Idoménée*. Il travaille également avec le chorégraphe Salia Sanou : *Doubaley* et *Clameur des Arènes*.

Il collabore actuellement aux prochaines créations des metteurs en scènes Cédric Gourmelon, Claire Devers, Thierry Roisin, Benjamin Porée.

JÉRÉMIE PAPIN

Jérémy Papin est diplômé en 2008 de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Au théâtre, il collabore avec Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, Nicolas Liautard, Éric Massé, Yves Beaunesne, Maëlle Poésy et Caroline Guiela Nguyen. En 2013-2014, il retrouvera Maëlle Poésy pour l'adaptation de *Candide* au Théâtre Dijon Bourgogne. À l'opéra il réalise les lumières de *L'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celles d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Au Festival de Salzbourg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine Bienen eine Schneise* d'Händl Klaus, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler. En 2013-2014 il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Étienne Meyer et

DOSSIER DE PRESSE

mis en scène par Andréas Linos. Il fait partie de la Cie des Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth (Inquiétudes)*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et prochainement *Saïgon*.

VIRGINIE GERVAISE

Virginie Gervaise grandit dans l'atelier de Rafaël Estève, scénographe, costumier et marionnettiste. Elle étudie l'art dramatique avec Pierre Reynal au théâtre de l'Athénée, et le design textile à l'école Duperré de Paris. Elle obtient une maîtrise de scénographie au Central St.Martin's College of Art & Design à Londres, et au D.A.M.U. de Prague.

Elle réalise de nombreux dessins et peintures pour des décors de théâtre et d'opéra. Elle participe à de nombreuses réalisations pour l'Opéra de Paris, notamment pour l'opéra Bastille, avec la mise en scène de Robert Wilson de *La Flûte enchantée*. Elle poursuit son activité de peintre décorateur à Londres et au Scottish Opera de Glasgow.

Avec Sulayman Al Bassam, elle co-fonde Zaoum Theatre Company. Elle y conçoit les scénographies de spectacles pour les Rencontres Internationales, le Scenofest à Londres et Fringe Festival à Edimbourg.

Elle crée et dessine des scénographies pour Karine Saporta, Airy Routier, Nadia Vonderheyen, Hakim Romatif. Elle conçoit des costumes pour Lambert Wilson, Célia Houdart, Omar Porras, Johanne Saunier, Sulayman Al Bassam, Sylvain Maurice.

Depuis 1999, elle dessine les costumes des spectacles de Jean-François Sivadier. Elle crée le costume de Natalie Dessay pour *Und* d'Howard Barker, sous la direction de Jacques Vincey.

CÉCILE KRETSCHMAR

Cécile Kretschmar travaille au théâtre pour les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses avec de nombreux metteurs en scène et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Charles Tordjman, Jacques Nichet, Jacques Vincey, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Philippe Adrien, Claude Yersin, Luc Bondy, Omar Porras, Claudia Stavisky, Jean-Claude Berutti, Bruno Boeglin.

Dernièrement, elle a créé les perruques et les maquillages de *Du malheur d'avoir de l'esprit*, mis en scène par Jean-Louis Benoît, *Jules César en Egypte*, opéra mis en scène par Yannis Kokkos, *Le Songe*, mis en scène par Anne-Cécile Moser, *Les Temps difficiles*, mis en scène par Jean-Claude Berutti, *Les Sauterelles*, mis en scène par Dominique Pitoiset, *Il Barbieri*, mis en scène par Omar Porras, les masques et maquillages de *Golem*, mis en scène par Jean Boillot, *Le Triomphe du temps*, mis en scène par Marie Vialle, les coiffures et maquillages de *Adam et Eve*, mis en scène par Daniel Jeanneteau, *Objet perdu*, mis en scène par Didier Bezace.

Elle a créé entre autres pour Charles Tordjman les coiffures et maquillages du *Retour de Sade* et *Anna et Gramsci* de Bernard Noël, *Eloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien et *Slogans* de Maria Soudaïeva.

FRÉDÉRIC MINIÈRE

Frédéric Minière est compositeur et instrumentiste.

En 1988, il fonde avec Fred Costa et Alexandre Meyer, le groupe Les Trois 8.

Avec Alexandre Meyer, il compose et interprète la musique pour *Les Trois Sœurs* de Tchékhov, mis en scène par Maurice Bénichou au Festival d'Avignon 1988. Avec les Trois 8, il crée en 1989 le parcours sonore et musical de *Valmy 1989* pour la Mission du Bicentenaire.

À partir de 1991, avec le groupe Sentimental Trois 8, commence la création de musiques de scènes pour Robert Cantarella (pour une dizaine de spectacles) et Michel Deutsch. Il a créé les bandes-son de très nombreux spectacles, notamment pour les metteurs en scène Mohammed Kacimi, Agnès Bourgeois, Sophie Akrich, Volodia Serre.

En 2004, il crée et interprète sur scène avec Fred Costa la musique du spectacle *Qui ne travaille pas, ne mange pas* mis en scène par Judith Depaule.

Il a créé les musiques de scène de la plupart des spectacles de Jacques Vincey : *Mademoiselle Julie*, *Madame de Sade*, *La Nuit des Rois*, *Les Bonnes*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et tout récemment *La Dispute*.

ALEXANDRE MEYER

Alexandre Meyer est compositeur et interprète (guitare). Il a été membre de divers groupes depuis 1982 : Loupideloupe, Les Trois 8, Sentimental Trois 8.

Pour le théâtre, il a créé et interprété les musiques et/ou les bandes-son pour des mises en scène de Maurice Bénichou, Robert Cantarella, Pascal Rambert, Patrick Bouchain, Michel Deutsch, Heiner Goebbels, Jacques Vincey, Philippe Minyana et Jean-Paul Delore.

Pour la danse, il a travaillé avec Odile Duboc, Mathilde Monnier, Julie Nioche, Rachid Ouramdane.

Il a réalisé des bandes-son accompagnant des manifestations d'art contemporain, avec Daniel Buren notamment. Il travaille aussi avec la conteuse Muriel Bloch.

Il compose des musiques de films et des pièces radiophoniques pour France-Culture avec Blandine Masson et Jacques Taroni.

Il collabore avec Julie Nioche pour toutes les pièces qu'elle initie depuis 2004.

Dans *Und*, mis en scène par Jacques Vincey, il accompagne sur scène Natalie Dessay. Son travail sur ce spectacle a été récompensé par un Grand prix de l'Association professionnelle de la critique.

VICTOR ÉGÉA

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, il intègre en 2005 l'École Supérieur d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et de la vidéo, et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies. Depuis 2008, Il a travaillé au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner, et plus récemment avec Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy et Blandine Savetier.